

Trans' électroacoustique

VOYAGE SPATIALISÉ EN TRANSAT

CONCERTS DU 11 AU 13 NOVEMBRE 2009

→ ATELIER/STUDIO DU GMEM



CONTACT : SOPHIE BRAUD
04 76 29 66 13

dossier de presse

Cette 8e édition des **Trans'électroacoustique** présente trois constructions musicales.

Esprit de suite de Denis Dufour met en regard des œuvres, précisément agencées, dont la période de composition s'étend sur plus de 30 années. Dans cette suite, à la liberté, à la fantaisie, à la sensualité et à l'humour répondent sans aucune rigidité une gravité, une profondeur et un sens caché dans de savants et surprenants dosages de timbres et d'espaces.

Les programmes **Ecouter... voir ?** et **Paysages** pourraient être réunis sous un seul et même titre, l'un et l'autre étant signifiant du contenu des concerts. Tous deux suggèrent autant des paysages que la mise en perspective de l'écoute et du voir..., du son et de l'image.

Chaque réalisation est un univers en soi et l'articulation des œuvres fait apparaître une narration, une dramaturgie.

Le dispositif de diffusion et d'installation dans les chaises longues immerge les spectateurs dans la matière sonore, où les images créent une sorte de contrepoint sensitif et spatial.

Ce programme, conçu comme une 'suite' (référence implicite au genre en vogue au XVIIIe), met en regard des œuvres dont la période de réalisation s'étend sur plus de trente années. Précisément agencés, les œuvres ou mouvements d'œuvres ainsi proposés offrent un panorama contrasté et cohérent de ce que l'on peut définir chez Denis Dufour comme une constante de son style, qui est tout sauf académique : à la liberté, à la fantaisie, à la sensualité et à l'humour répondent sans aucune rigidité une gravité, une profondeur et un sens caché dans de savants et surprenants dosages de timbres et d'espaces. Chaque pièce apporte des solutions d'écritures et des trouvailles d'articulation qui conduisent avec légèreté et une forme 'd'évidence inattendue' l'auditeur dans un voyage au cœur d'un monde sonore étonnamment abouti...

Jérôme Nylon, 2009

mercredi 11
novembre

DENIS
DUFOUR

1. *La Terre est ronde*
2. *Bris*
3. *Géométrie mystique**
4. *Offrande**
5. *Alain Gonnard*
6. *Exil*
7. *Interlude 3*
8. *Caravaggio**
9. *The Blob*
10. *Le Tango de l'oubli*

* d'après des textes de Thomas Brando
Interprète : Denis Dufour sur l'acousmonium
du GMEM (durée totale 70'00)

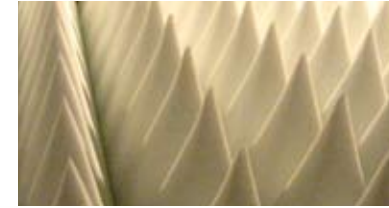
esprit de suite



DENIS DUFOUR

compositeur

Né à Lyon en 1953, Denis Dufour suit au CNSM de Paris les cours de composition d'Ivo Malec, Guy Reibel, Pierre Schaeffer et Michel Philippot, enfin d'analyse avec Claude Ballif. Compositeur et chercheur, il a été membre de l'Ina-GRM de 1976 à 2000 où il a travaillé entre autres à l'élaboration du système Syter et de l'acousmographe. Créateur, enseignant, organisateur de très nombreux concerts et rencontres professionnelles, il a fondé et dirigé plusieurs formations instrumentales (Trio GRM Plus / TM+, Les Temps Modernes, ensemble Syntax). En 1992, il crée le festival Futura (dédié à l'art acousmatique et aux arts de support du monde entier), puis en 1996 le collectif Motus (pour la production, la formation et l'édition discographique), enfin la structure Syntax (qui comprend un ensemble instrumental, l'organisation de cycles de manifestations, de concerts et de conférences). Il enseigne la composition acousmatique et instrumentale aux conservatoires régionaux de Lyon de 1980 à 1995, de Perpignan depuis 1995 et à Paris au CRR depuis 2007. De 2001 à 2004 il a effectué une résidence au centre d'art contemporain de Kerguéhennec (Morbihan). Il est l'auteur de plus de 150 opus parmi lesquels des œuvres instrumentales (orchestrales, de chambre, vocales ou mixtes) et des œuvres acousmatiques aux ampleurs et aux projets très divers. Honoré de divers prix en France (Sacem) et en Italie, son style est sans doute plus apprécié du public mélomane et des critiques que du strict milieu musical. On trouve ses œuvres principalement éditées chez Motus. Jérôme Nylon



THOMAS BRANDO

auteur

Né en 1961 à Paris, Thomas Brando est graphiste, directeur artistique, rédacteur. Il a écrit quelques recueils de 'textes en drapeaux' dont certains ont servi de base à la création des œuvres vocales ou acousmatiques de Jean-Marc Duchenne, Vincent Laubeuf, Alexandre Vert, Bérangère Maximin, Dieter Kaufmann, André Dion, Tomonari Higaki... Mais il a surtout écrit pour Denis Dufour de nombreux textes, livrets et arguments. Il a participé à la conception-rédaction de plusieurs émissions sur France Culture et France Musique (série acousmathèque de l'Ina-GRM...) et est co-auteur du poème électronique de Denis Dufour Notre besoin de consolation est impossible à rassasier (texte de Stig Dagerman), auquel il a prêté sa voix. Il a régulièrement, depuis trente ans, collaboré avec lui pour la conception et la création de plusieurs de ses œuvres de chambre, orchestrales, vocales ou acousmatiques, avec ou sans texte.

La terre est ronde

(2002) 11'05

Commande du Domaine de Kerguéhennec. Réalisation au studio du compositeur. Dédié à Jonathan Prager. Création à Rennes, le 29 mai 2002, salle de la Cité, dans le cadre du festival "Ebruitez-vous !" de Rhizome, par Jonathan Prager sur un acousmonium à 56 voies de diffusion formé de l'acousmaxi Motus et du dispositif de Cidma.

Ici, Denis Dufour puise dans le matériau élaboré pour *L'ivre d'avril*, une des pièces de son cycle *Les Acousmalides*, sa couleur aérienne et furtive. Toute une variation de bruits blancs s'immisce dans l'œuvre : le vent, l'air, le souffle, des frottements d'étoffes... comme une matière première qui ressemble pour le compositeur au plâtre du sculpteur : un substrat neutre qui se plie à tous les projets, à tous les rêves. Sans interférence anecdotique, comme une boue primitive qu'il aurait roulé dans sa main pour façonner une nouvelle... Terre.

Jérôme Nylon

Disque MOTUS M303006 Digifile, collection Motus-Acousma, Denis Dufour Suite en trois mouvements · Hélice · Exil · Elixir · La Terre est ronde, 2003.

Bris

(5e mouvement de Bocalises, 1978) 03'26

Commande de l'Ina-GRM. Réalisation sur magnétophones au Studio 116C de Radio France. Création le 23 mars 1981 lors du Cycle acousmatique de l'Ina GRM à l'auditorium 104 de la Maison de Radio France à Paris par Denis Dufour sur l'acousmonium GRM.

« Avec la liberté de celui que la culture n'a pas trouvé entièrement englouti, le vagabond de la musique ramasse le morceau de verre qu'il trouve sur la route et le tend vers le ciel pour en faire jaillir mille couleurs. » Theodor Adorno

Cette suite déroule ses vocalises sur un unique matériau de bocal de verre. Chaque partie use d'une opération de studio allant du simple mixage de séquences-jeu aux superpositions de boucles, transpositions, montages, jeux de fragmentation... Prélude et interludes ponctuent, dans des tic-tac lointains, les hésitations ou les rythmes improbables, les gestes assurés ou hésitants. Les bris, les fêlures, on les sent comme des coups assénés à la raison, comme des exagérations d'une expérience enfantine. Denis Dufour joue au cuisinier fou, façon apprenti sorcier devenu "maître ès bris"... Il nous donne ici à goûter une désintégration furieuse pourtant parfaitement classique et ordonnée. A propos de Bris, François Bayle écrivait : « Une performance d'organisation formelle, cette libre et complexe composition de Denis Dufour à partir d'éclats vitrifiés venus de chocs de bocal de verre. Les roulades, batteries, scintillements, s'articulent solidement comme les pas d'un gymnaste en figures précises. » Jérôme Nylon

Disque MOTUS M306011 Digifile, collection Motus-Acousma, Denis Dufour Bocalises · Le Lis vert, 2006.

Géométrie mystique*

(2002) 04'28

Texte de Thomas Brando lu par Florence Gonot.

Réalisation au studio du compositeur.

Création à Paris le 8 novembre 2002, salle Les Temps du corps, festival Brûlures des langues III (organisation licences), par Jonathan Prager sur acousmonium Motus.

Pour le cycle des *Acousmalides*, auquel appartiennent *Géométrie mystique* et *Caravaggio*, Denis Dufour s'est inspiré de poèmes d'amour issus du recueil *La Proie des flammes* de Thomas Brando pour en délivrer une re-création musicale, comme l'avait fait deux siècles plus tôt Schubert pour les textes de ses amis... Usant de toutes les libertés du studio électroacoustique, de la puissance et la subtilité de l'outil numérique, il s'est approprié le texte pour en faire infuser la quintessence, par toutes sortes de manipulations et de multiplications, l'occultant par moments au profit d'une pure musicalité, le soulignant à d'autres, l'intégrant à la pâte sonore de chacune de ses musiques. Ni illustration, ni adaptation, *Géométrie mystique* et *Caravaggio* transcendent la lettre pour en exprimer l'esprit dans un degré de fusion (passionnelle) véritablement musicale. N'est-ce pas là l'essence même de la poésie ? Ici le balancement du texte et de la musique, le son et le sens finalement, se rejoignent dans un même amour des mots et des hommes. Jérôme Nylon

Le texte de Thomas Brando : *Géométrie mystique*.

De toutes / Nos juxtapositions / Tu ris / Tu dances / Sur tes positions / Tu jouis / Et nous nous amusons / juste / A rimes / Et à nous ajuster / Et même / A mélanger nos axes / Nos tubes / Amen / Et à nous aimer / Au cube / Et au carré. / A nous arrimer / A nous confondre / A tuer nos X / A trembler nus / A exister / A jouer dans l'île.

Enivré de tes sucs actifs / Dans la corolle / Je m'enhardis / Et je jaillis / Mu par les tentacules / Maintenu, énérvé / Par tes armes et / Vaincu. / Le sang de ta main court / Qui m'aime / Et me détend la nuque / Et m'use / Et me crispe la trique / Et m'initie / A sa musique.

Le risque de nos âmes / L'abîme / De notre S infini / De l'hymne / Et de l'hymen / Je l'aime aussi. / L'arc apocalyptique / L'abscisse / Infléchie de ta bite / Me hante / Et me mène comme un enfant / M'enflamme / Et me trahit. / Que ton souffle fatal / M'habite / Et le geste animal / Le mime / Et le triangle / De ton visage. / Le signe minimal / Le gant retroussé / Le doigt heureux / De la jouissance / Le vent suspendu / De la chance / Au songe du cercle parfait / au-dessus du sage / Au-dessus de ta tête / De ton air / Effronté / De ton pôle / De poète.

Le trésor caché / La piste et la danse / Parcourue / De sauts et d'anges / M'attend / Pour le décollage.

Eventé, éventré / Renversé sur / Mes garde-côtes / anéanti, grise / Par le combat / Excité pourtant / Si tu fais chanter mes figures / Et poursuis désormais / L'œuvre entreprise / Effleurant de ta queue / Mes nervures / De haut en bas... /

Pour me noyer au large / Et donner au décor / A mes pas / A mon corps / Une autre issue / Une autre image, / Et un nouveau coup de compas !

Offrande

(1994, 1ère partie) 07'41

Commande du Ministère de la Culture et de la Francophonie pour les dix ans de 'Aides'.

Réalisation au studio du compositeur.

Création à Paris le 24 septembre 1994, amphithéâtre de l'Opéra Bastille, anniversaire des dix ans de l'association 'Aides', par Denis Dufour sur acousmonium Motus.

Offrande

- | | |
|----------------|-------|
| 1. Déni 1 | 01'03 |
| 2. Révolte | 01'05 |
| 3. Désespoir | 01'03 |
| 4. Marchandage | 01'02 |
| 5. Espoir | 01'01 |
| 6. Déni 2 | 00'59 |
| 7. Acceptation | 01'02 |

A travers cette œuvre, le projet est de rendre un hommage subjectif à dix années d'actions pour soutenir et aider les séropos, les malades et leur entourage. L'option choisie est de découper le temps de l'œuvre (*Offrande* ou l'être achevé, 17') en deux parties de durées sensiblement égales.

La première, *Offrande*, est constituée de sept moments musicaux-clés, correspondant aux sept étapes de travail du deuil qui conduit (selon le schéma proposé par Elisabeth Kübler-Ross) à la phase d'acceptation, de sublimation, de dépouillement, menant peu à peu l'être vers la sérénité, où il se met enfin en accord avec lui-même et avec le monde. L'expression de la tristesse est le moyen de passer au travers du mal et de le dépasser, aussi l'œuvre est-elle imprégnée par moments de cette tristesse vraie, colorée des larmes qui soulagent et guérissent (la 2e partie est construite autour d'un texte de Thomas Brando)... Mais la maladie est aussi l'occasion d'éprouver la solidité et la profondeur des liens amoureux que nous avons réussi à créer dans notre vie, quand bien même l'amour est touché au cœur de ce qui le construit : la confiance, la durée. Cette perception plus aiguë de la véritable nature du lien, c'est un peu le projet sous-jacent de cette œuvre de l'explicitier, de la révéler. Où l'on découvre, qu'au travers de la sexualité et par-delà elle, l'offrande, l'oblation constituent une condition et un but de notre existence humaine, et donnent à chacun de nous, à travers le plaisir, la souffrance et le deuil, le goût et le courage de vivre.

Jérôme Nylon

Alain Gonnard

(10e mouvement de Dix portraits, version acousmatique 1984) 03'49

Commande du Ministère de la Culture et de la Communication pour l'Ina-GRM.

Réalisation sur magnétophones au Studio 116C de Radio France.

Création de la version mixte à Paris le 30 avril 1984, l'auditorium 104 de la Maison de Radio France, Cycle Acousmatique de l'Ina-GRM, par le Trio TM+ (Laurent Cuniot, Yann Geslin, Denis Dufour) et Philippe Mion sur l'acousmonium GRM.

Dans cette composition, j'ai voulu renouer avec la tradition française du 'portrait'. J'ai donc choisi dix personnes, parmi mes plus proches amis, dont j'ai tenté d'illustrer musicalement certains traits de caractère tels que je les avais perçus. Pour la partie fixée sur support audio, j'ai enregistré sur divers synthétiseurs analogiques ou numériques une quarantaine de séquences-jeu électroniques de trois à quatre minutes, toutes bâties mélodiquement sur la base d'une même série dodécaphonique. Non que l'intention ait été de composer une œuvre sérielle, mais plutôt parce qu'il semblait intéressant de confronter cette écriture (aux références rigoureuses et austères) aux fantaisies des timbres harmoniques, mobiles et fugaces des sons électroniques créés spécialement pour cette œuvre. Il découle de ce choix une unité mélodique et harmonique conservant la liberté du jeu rythmique adapté aux caractéristiques de chaque séquence. Enfin, regroupées trois par trois (parfois plus) suivant les traits de caractère définis pour chaque personnage, ces séquences ont été superposées par simple mixage. Dans cette œuvre, ni transformation, ni montage, ni sons d'origine acoustique... Avec *Alain Gonnard*, dixième et dernier mouvement des *Dix portraits*, beaucoup d'exubérance dans ces profils sonores énergiques. Les sons se donnent en spectacle, font des tours de manège dans des voitures de rêve et dansent à perdre haleine avant de retourner à leur point de départ... Denis Dufour

Les *Dix portraits* n'ont, pas plus que chez Couperin, la prétention d'être vrais. Suggestion plus que peinture. Le projet rappelle celui de Berio avec ses *duetti* pour deux violons. Dufour tente l'aventure avec la bande magnétique modelant le vocabulaire acousmatique selon les exigences expressives de ce *dramma giocoso* joué en quelques minutes pour faire, comme Mozart tout au long de son œuvre, « du théâtre avant toute chose mais résorbé en pure musique »... Dans ses allures de final éclaboussant, le dixième portrait, Alain Gonnard, ouvre l'espace dans des perspectives réverbérantes de voyage accompagné de vrombissements familiers, de déflagrations joyeuses et de mugissements avides. Cette exploration passionnée est conduite de main de maître avec l'ivresse et la désinvolture de Superman.

Michèle Tosi
Disque MOTUS 197002 Livre-CD, collection Motus-Acousta, Denis Dufour
Dix Portraits · Douze mélodies acousmatiques, 1997.

Exil

(1995) 12'39

Réalisation au studio du compositeur.

Création à Gentilly le 30 novembre 1995, grande salle de l'Hôtel de Ville, festival Son et Image de Gentilly, par Denis Dufour sur acousmonium Motus. Première pièce d'un triptyque dans lequel Denis Dufour renoue avec l'abstraction de ses premières œuvres, à partir d'un matériau sonore commun. Jouant de la thématique régressive de l'origine et du repli, l'exil est ici entendu comme une chambre d'échos primitifs : souffle premier, langueur des contrées sorties de l'aube, enfermement dans l'enfer des villes... C'est aussi un désert initiatique, une forêt où l'on apprend en un instant tout du passé, de soi-même et de l'avenir. Jouant sur une sorte de sublimation du matériau sonore, Denis Dufour capte les rumeurs, les souffles, la cavalcade des éléments et les engouffres dans la chambre où il joue : appels, plaintes, cris d'animaux, cloches, troupeaux au mystérieux égrégore, mémoire akashique des bruits du monde depuis l'aube, tout tourne dans une spirale d'extinction, tout se fond dans une ébullition primitive et scandée. Pour autant que l'art acousmatique n'est pas tant, comme le rappelait Schaeffer, fait de sentiments, d'émotions manifestés et articulés mais plutôt de matières, d'organismes, de besoins informés seulement ressentis au plus profond, débarrassés du masque du message. Divers cachots, divers refuges s'offrent à notre contemplation sonore, dès lors : alpages, forêts tropicales criblées de signes, ghettos des inner-cities, déserts et abysses ; échos d'un monde industriel qui mit en exil une partie de la société dans les profondeurs de la terre, mineurs, sidérurgistes qui eurent extrait la face noire du monde, charbon d'abord, un jour diamant, minerai, or originel que le poète puise en lui-même sans s'épuiser au terme d'une vie qui n'est qu'un long exil intérieur et secret jusqu'à ce qu'il prenne conscience que le plus grand des refuges c'est de ne se protéger de rien.

Jérôme Nylon

Disque MOTUS M303006 Digifile, collection Motus-Acouσμα, Denis Dufour Suite en trois mouvements · Hélice · Exil · Elixir · La Terre est ronde, 2003.

Interlude 3

(15e mouvement de *Bocalises*, 1978) 01'32

Commande de l'Ina-GRM.

Réalisation sur magnétophones au Studio 116C de Radio France.

Création le 23 mars 1981 lors du Cycle acousmatique de l'Ina GRM à l'auditorium 104 de la Maison de Radio France à Paris par Denis Dufour sur l'acousmonium GRM.

Voir commentaire de *Bris* [5e mouvement de *Bocalises*].

Disque MOTUS M306011 Digifile, collection Motus-Acouσμα, Denis Dufour *Bocalises* · Le Lis vert, 2006.

Caravaggio

[2000] 10'00

Texte de Thomas Brando lu par Denis Dufour.

Demande d'Alexandre Yterce pour Licences.

Dédié à Roberto Paris.

Réalisation au studio du compositeur.

Création à Paris le 25 novembre 2000, salle Les Temps du corps, festival "Brûlures des langues /1" (organisation Licences), par Jonathan Prager sur acousmonium Motus.

Voir commentaire de *Géométrie mystique*.

Edition discographique dans Licences n° 1 : Revue CD Musiques, Arts, Littérature.

Le texte de Thomas Brando : *Caravaggio* (Paris, septembre 2000).

Petite vierge aux doigts menus / Ange nu révélant l'existence / D'une fête mystérieuse et divine / Et d'un divin mélange des genres / Et de sourires menaçants / Dans les empreintes d'or ténues / De vos pieds sales / Et la curieuse impression que vous faites / Le cul trempé dans la peinture / Et les blessures que je devine. / Mêlant mes esquisses à vos traces / Abandonnée à la ville, droguée et ardente / Pâle, vous vous donnez. / Vos côtes aux rythmes d'orgue scandé / Se soulèvent / Et le sombre murmure de vos yeux / Et votre vague éprise de mes murs. / Avec au creux des jambes une impatience / Une prière, un rite / Une révolution de votre corps qui rugit / Camarade abreuvé aux ruts qui m'apprit / Quand et comment perdre connaissance / Et me faire pousser la chanson nette / Dans la chapelle où il me prit. Assoiffé de tous les torrents d'hiver / Je faisais rimer le boudoir / Et le rimmel, et le noroît et le bordel / De toutes les rimes en oir. / Et j'ai trimé : j'ai pillé mes rêves d'idéal / Pour t'habiller / Et t'animer de mes natures mortes / Et te couvrir de nudité, de tune et de nuit / Et te voir entièrement dans le bal / Accrochant à ton tourbillon de faune / Mon rêve secret d'élection. / (Plongé dans la rivière / Et noyé sous les draps / Je ne sais où tu voles / Si tu piques...)

Nous nous sommes aimés dans les peupliers / Dans la violence que le printemps / Imprime au premier tableau, dans les comètes / Et dans l'ordre oublié du désir / Que l'on ne peut briser. / Une sorte de miracle nous guide : / Nous avons marché loin sur l'eau / Et marié l'aube et le soir / Et réuni en une seule extase / Tous les oiseaux.

The Blob

(2009) 10'11

Réalisation au studio du compositeur.

Sons et séquences de Denis Dufour, Julien Parès et Agnès Poisson.

Création à Tokyo le 14 février 2009, auditorium de l'Institut franco-japonais, festival CCMC 2009, par Seiko Tsuruta sur l'acousmonium de l'ACSM116.

Un monstre étrange venu d'ailleurs, informe et gélatineux, dévore tout ce qui vit et, en particulier, les sons produits par les êtres humains. Le Blob fuit les sons célestes. Substance absolument envahissante, initialement de la taille d'un point, le Blob grossit à mesure qu'il absorbe une à une les âmes-sons.

The Blob est la sixième d'un cycle d'œuvres acousmatiques, instrumentales ou mixtes, *Le Livre des désordres**, que m'ont suggéré les fortes variations de l'humeur affectant la personne atteinte de trouble bipolaire (anciennement appelé psychose maniaco-dépressive).

Modèle à la fois abstrait, conceptuel et anecdotique, j'en ai fait, nourri de mes expériences et de mes rencontres, l'une des bases de réflexion et de construction de ma création. C'est ma façon de transmettre par la musique les différents états traversés par celui qui passe de la plus profonde dépression à l'exaltation soudaine.

Denis Dufour

* A ce jour le Livre des désordres comprend sept pièces: L'Esprit en étoile (2007) pour support audio stéréo, Spiritus / Stella (2007) pour deux basses de viole, Dionae (2007) pour support audio stéréo, Noir (2008) pour piano et support audio stéréo, Heimliches Licht (2008) pour flûte et support audio stéréo, The Blob (2009) pour support audio stéréo, Face aux ténèbres (2009) pour saxophone alto, percussion, piano et support audio stéréo.

Le Tango de l'oubli

(2003) 04'02

Commande de la DeutschlandRadio Berlin.

Réalisation au studio du compositeur.

Création en concert à Bignan le 28 février 2004, Domaine de Kerguéhenec, lors de la résidence du compositeur au Centre d'art contemporain, par Jonathan Prager sur acousmonium Motus.

Ce tango acousmatique a été composé pour la soirée 'Klango' de la Sonic Arts Lounge du festival MaerzMuzik 2003 de Berlin. D'une musicalité plutôt baroque, et néanmoins dansable, il a été réalisé avec divers sons captés par micro ainsi qu'avec des emprunts à Jean-Philippe Rameau, Niccolò Paganini et à quelques standards du tango traditionnel remontés, transposés, réarticulés, remixés pour créer mélodies, timbres et harmonies nouvelles.

Remerciement à Hervé Dufour pour ses précieux conseils.

Bruit blanc
de Hugues Germain

Tribu < création >
de Jean-Luc Gergonne

Six doors
de Christophe Ruetsch

Transhumance
Stay here, stay near, Stay Neascu
Metharcana
When I was wood / Effi & Amir, images
de Stephan Dunkelman, musique

jeudi 12
novembre

HUGUES
GERMAIN

JEAN-LUC
GERGONNE

CHRISTOPHE
RUETSCH

STEPHAN
DUNKELMAN

Écouter...
Voir ?



HUGUES GERMAIN

compositeur

Né en 1966, Hugues Germain obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École d'Art de Brest en 1990 où ses recherches se portent sur les relations espace/son. Il effectue des stages musicaux avec Antoine Hervé, Jean Yves Bosseur, Vinko Globokar. Ingénieur du son (mastering de CD/DVD), il a été de 1992 à 2005, professeur de musique acousmatique à l'ENM Simurel de Brest.

Hugues Germain fait ses premières expérimentations pour modeler l'espace avec du son aux Beaux-Arts de Brest (DNSEP en 90). Dans des salles (résolument) laissées vides, il met le son en formes et en volumes à l'aide de diffuseurs paraboliques qu'il construit. Ces recherches s'accroissent et se concrétisent dans des variations d'installations sonores

Le son d'Hugues Germain, matière enveloppante et volume en mouvement, laisse la place pour d'autres expressions sans perdre sa substance. Comme une sphère sonore qui a fonction d'espace à pénétrer, à mesurer, à explorer.

Dans les créations pour la danse contemporaine, c'est l'insécurité provoquée par le jeu en direct des sons et l'écoute mutuelle qu'elle exige avec les danseurs qui l'intéresse. L'espace scénique devient pour lui un espace matériel de diffusion des sons

La finesse des sensations d'espace qu'il nous soumet est possible grâce à l'usage pointu qu'il fait de son outil technique - informatique. Ces 'bulles' où le son est concentré et libre relève d'une technique poétique...d'une poésie technicienne.

Il expérimente des espaces nouveaux, converse avec des sons 'naturels' autant que 'matériels': dans l'espace d'une saline, il rencontre un paludier et sonorise son instrument de travail, rejoue la nuit, 'en concert' dans le marais, les sons 'volés' le jour...

Ses espaces sonores inventent des mondes pour la rencontre. Ils sont souples et appellent l'échange. Il participe notamment à des scènes privilégiant la musique improvisée, crée l'univers sonore d'un cédérom ('Bateaux et gens de mer', éd. l'Atelier Multimédia 99) et travaille avec un vidéaste, Eric Angels. Depuis, Hugues Germain a confirmé son intervention sonore dans le paysage en pratiquant des milieux urbains comme des paysages naturels.

Bruit blanc

(2007) 10'32

commande de Césaré

Extrait du CD *Esprit de sel*.

Pour électroacoustique seule.

C'est une recherche serrée des sons proches d'un bruit blanc sur le territoire des marais salants de Guérande. La mer est très proche sans qu'on l'entende jamais, et pourtant tous les sons semblent s'y rattacher.



JEAN-LUC GERGONNE

compositeur

Né en 1968 à Aix-Les-Bains.

Il obtient, en 2003, un diplôme du Conservatoire National de Région de Marseille, classe d'électroacoustique de Pascal Gobin (mention très bien à l'unanimité) - Prix Sacem.

En 2004, il poursuit en classe de perfectionnement 4e cycle CNR de Marseille.

Sa recherche porte sur les dispositifs scéniques de mise en espace du son, sur la spatialisation technique et naturelle, sur la place de l'auditeur dans les créations musicales.

Il réalise des installations sonores et vidéo, des performances, et du "cinéma pour l'oreille".

Il compose plusieurs pièces électroacoustiques en octophonie, diffusées entre autres, aux Trans'électroacoustique du GMEM, des pièces mixtes pour électronique et instruments et des pièces graphiques.

Par ailleurs, il a mis en place des chœurs d'enfants à la suite d'ateliers-créations pédagogiques sur l'écoute et la composition sonore, présentés au Théâtre du Merlan à Marseille.

Il réalise plusieurs films expérimentaux où l'image complémentaire, se marie avec ou remplace le son.

Pour J.L. Gergonne, la musique naît du silence, du geste et du mouvement. Dans ses compositions, il intègre des contraintes et des règles de jeu amenant l'interprète à oublier sa quête de virtuosité au profit de ses profondeurs intimes.

Les musiciens se déplacent avec leurs instruments, font des mouvements étranges, ont l'air ailleurs, semblent ne pas savoir jouer. Ils nous invitent à de curieux rituels, où la musique née de leur corps tremblant, s'insinue lentement dans nos esprits hypnotisés.

Musique instrumentale, électronique, expérimentale, électroacoustique, c'est en tout cas de la musique à vivre.

Actuellement, en résidence au GMEM.

www.myspace.com/jeanlucgergonne

www.myspace.com/soundj

Tribu

(Création 2009) 9'45''

Commande du GMEM

Composition acousmatique réalisée en octophonie.

Hommage à une porte,

à un compositeur,

à l'univers...

TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU

◇ TRIBU

TRIBU
TRIBU
TRIBU
TRIBU

TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRI
BU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUS
TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRI
BUS TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TTRIBUS TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU

TRIBUS

TRIBUT
TRIBUTS

TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUS
TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRI
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBUTRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU
TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU TRIBU

TRIBU



CHRISTOPHE RUETSCH

compositeur

Sa production est orientée vers l'écriture de musiques électroacoustiques et mixtes. Il est également attiré par les projets pluridisciplinaires de type multimédias (pièces de concert, installations) et collabore régulièrement avec des chorégraphes. Depuis quelques années, il développe également un travail en live qui s'est traduit par des concerts et performances axées sur le jeu en direct (Présence électronique, La Nuit Bleue, Novelum...).

La musique de Christophe Ruetsch est jouée en France (Toulouse, Paris, Grenoble, Lyon, Bordeaux, Bourges, Perpignan, Marseille...) et à l'étranger (Kyoto, Rome, Lisbonne, Montréal, Helsinki, Santiago du Chili, Istanbul, Stockholm...).

Il est l'un des membres d'Éole, Collectif de Musique Active à Toulouse.

Six doors

(2009) 16'38''

commande de l'IMEB

Une matière sonore dense évolue dans un espace labyrinthique soumis à des ruptures, des retours, des montés violentes : des arrêts.

Au cœur de cet univers chaotique, des sensations fugaces émergent. L'espace dramaturgique est submergé par des "nappes de brouillard" en mouvement et soumis à des altérations temporelles.

Dans ce jeu d'ombres, tout peut surgir, s'arrêter, rien ne peut se développer.



STEPHAN DUNKELMAN

compositeur

Ses compositions acousmatiques sont non seulement destinées aux concerts, mais aussi à des expositions (Charlotte Marchal, sculpteur / Angel Vergara, peintre / Axel Miret, peintre / Phil Billen, peintre), des chorégraphies (Michèle Noiret, Michel Kelemenis), des créateurs de mode (Azniv Afsar), des cinéastes (André Darteville, Wim Vandekeybus), des metteurs en scène (Derek Goldby). Les collaborations avec des artistes d'autres disciplines, surtout visuelles, lui ouvrent des champs d'expérimentation pour enrichir et mettre au point l'Espace que doit abriter une musique et lui permettent de développer les qualités imagiques des matières sonores pour ses musiques de concerts.

Sa musique s'est distinguée à plusieurs concours internationaux : Bourges 2004, Métamorphoses 2000; Stockholm Electronic Arts Award (1998, 1993); Prix Ars Electronica (1995).

"Mon travail consiste à solidariser Temps et Espace animés.

Développer d'une part des expressions de l'espace pour le musical; les intégrer à celles, déjà existantes, du temps ou mieux, les dessiner en cours de réalisation lorsque se dévoilent de nouvelles expressions du temps.

Moduler, d'autre part, des motifs sonores choisis pour leurs qualités morphologiques ou imagiques en s'éclairant de leur rhiza pour les dynamiser. Jouer avec les images mentales qu'elles suggèrent et percevoir ainsi la nature des phénomènes animés qui en découlent.

L'esprit de la danse et la nécessité du silence sont les émetteur - transmetteurs que j'ai choisis pour m'orienter. Leur présence s'impose et s'oublie en phase de composition pour laisser le spirituel guider les sens.

Pour qu'entre la Terre et le Ciel l'écoute soit verticale."

EFFI & AMIR

images

Vivent et travaillent ensemble depuis 1999. Artistes visuels est surtout vidéastes, leur travail commun est en dialogue constante avec leur vie.

L'enquête sur les différentes méthodes de storytelling et la transformation du formel en métaphorique sont parmi leurs passions principales.

Israéliens d'origine, ils ont quitté leur pays en 2002. Depuis, ils explorent les joies et les misères d'un exil choisi.

www.ffiandamir.net (home page) <<http://www.ffiandamir.net/>>

<http://ffiandamirssidedish.blogspot.com> (blog: a video a week) <<http://ffiandamirssidedish.blogspot.com/>>

Ils ont participé entre autres à : OMG – Netwerk, centrum voor hedendaagse kunst, Aalst (2008), stARTrek- the next generation, Orsini Palace Bomarzo , Italy. curator: Antonella Pisilli (2007) The Desert Show, Gallery 400, Chicago (2006) Gwangju biennale (2002) Tirana Biennale (2003) Ctrl Space ZKM, mediakunstpreis 2001 (audience award), Land of shadows Tel Aviv Museum (2003), «Hereafter», CAC Vilnius (2003), Impakt festiva (2001), «the Revisionists», Marks Blond Project Space, Bern (2005) «The Marathon» (performance), «sportivement votre», Domaine de Chamarande, France (2004) «when we were kings» kunstvlaai 5, westergasfabriek, amsterdam (2004)»VinylVideo now playing: Near East « a collaboraion with VinylVideo™, comissioned by the Israeli center for digital art, Holon (2004), Art-Action, Paris-Berlin rencontres (2003)...

Transhumance

Metharcana,
Stay here, stay near, Stay Neascu
When I was wood - Effi & Amir, images
de Stephan Dunkelmann, musique

Stay here, stay near, Stay Neascu

4'03" - 2002
Première partie d'un triptyque consacré à un musicien tzigane exceptionnel que j'ai eu la chance de côtoyer :
Neascu Niculae, lautare de musique traditionnelle roumaine.

Metharcana

9'05" - 1998
Cette pièce a été construite à partir de matières destinées à un spectacle chorégraphique.
Partant de l'idée que ce type de création joue avec le temps dans un espace, il m'a semblé intéressant de paradoxaliser les chemine-ments entre danse et musique en jouant avec l'espace dans un temps déterminé par la structure chorégraphique. C'est ce rapport que j'ai tenté de transposer à cette musique de concert; mettre en présence deux univers sonores a priori mal assortis et faire en sorte qu'une mise en scène faite d'analogies morpho-dynamiques rende cette relation possible et suggère une autre écoute : celle d'une voix délaissée, aconcrète.
Prix du Stockholm Electronic Arts Award (1998)
Cette musique a été créée grâce à l'aide de la Communauté Française de Belgique.

When I Was Wood

13'15" - 2006

Effi & Amir, images

Entre ce que la forêt m'a dévoilé de moi enfant et ce qu'elle m'a restitué plus tard. Quand j'étais ce que je ne suis pas encore.

Je me suis mis en retrait de mon dedans pour mieux m'y voir.

Mélodie : chant triste ... interdit électroacoustique ?

When I Was Wood est une réflexion sur la perception du Temps, fruits de mes travaux sur 2 projets pour lesquels le Temps est également un élément prépondérant {*Puur* de Wim Vandekeybus (1) et *Le mystère de la maison Martin* d'André Dartevelle (2)}.

When I Was Wood est également une 1ère tentative d'intégrer systématiquement la mélodie dans une composition électroacoustique.

La mélodie (variation organisée des hauteurs), source multiple d'inspiration et de construction musicales a été progressivement exclue de la musique dès années 1950. (...) Comment remettre en place la mélodie dans cet univers étrange et souvent iconoclaste de la musique électroacoustique ?

C'est dans cette voie que je me suis engagé dès mon entrée dans la création musicale mais de façon fragmentaire, voire anecdotique, par l'insertion de motifs mélodiques ponctuels. Mon souci de progression harmonique a toujours été présent, mais mis à l'arrière-plan car les matières sonores qui nourrissaient mes musiques n'étaient pas de nature mélodiques. Après de longues hésitations et dans la perspective de travaux futurs, je me suis attelé à réaliser une musique dont les mélodies constitueraient une des lignes conductrices.

Je me suis posé les questions suivantes : Comment mettre en valeur les caractéristiques morphologiques et le potentiel imagique de ces mélodies pour que leurs modulations et leur environnement harmonique n'exercent plus leur pouvoir despotique sur l'ensemble de la palette sonore ? Comment l'associer à des objets sonores dont les morpho-dynamismes constituent le moteur grammatical ?

(1) *Puur* est un spectacle de Wim Vandekeybus inspiré du « massacre des innocents ».

(2) *Le mystère de la maison Martin*, film documentaire d'André Dartevelle, est également une réflexion sur le temps posé par le réalisateur.

Cette musique a été créée grâce à l'aide de la Communauté Française de Belgique.

Chott el-Djerid
Film de Bill Viola

Le triangle d'incertitude
de Cécile Le Prado
...Suite pour paysages maritimes

vendredi 13
novembre

BILL
VIOLA

CÉCILE LE
PRADO

Paysages



BILL VIOLA

artiste et vidéaste

Pionnier et figure majeure de l'art vidéo, Bill Viola développe une œuvre artistique tournée vers la perception sensorielle. Il se forme à l'art à l'Université de Syracuse de New York et y développe un goût pour la performance et la vidéo expérimentale. Ses productions sont un mélange de maîtrise technique, de culture visuelle, et d'une excellente connaissance de l'histoire de l'art qui revient souvent dans ses œuvres sous forme de citations. Pendant les années 70, Bill Viola réalise des vidéos et complète ce travail dix ans plus tard par des installations. Il n'intervient jamais techniquement sur l'image sauf parfois au moyen du ralenti. Pour ne pas enfermer ses vidéos dans une boîte, il projette ses images sur écran géant. Son œuvre est très personnelle : il filme des amis pendant leur sommeil, un enfant qui naît, un cœur qui bat... Il se réfère aux mystiques ou aux poètes chrétiens, bouddhistes ou hindouistes, traite de sujets universels, la naissance et la mort, la solitude, les rapports entre êtres humains. Depuis 1995, il explore notamment le thème des passions en reprenant la composition de tableaux de la peinture ancienne dans des décors contemporains comme 'The Greatings', d'après 'La Visitation' de Pontorno peintre maniériste italien du XVIe siècle en 1995.

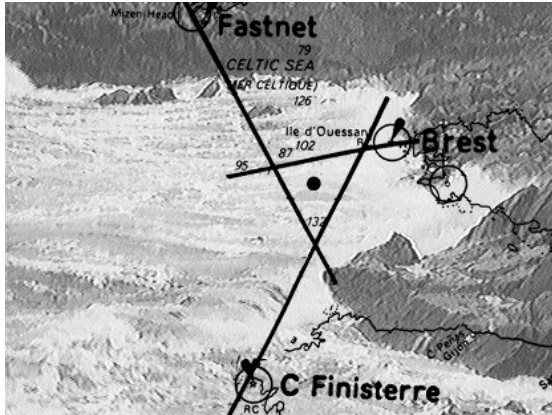
© www.evene.fr

Chott el-Djerid

(1979) 28'

Chott el-Djerid est une étude remarquable de la perception et de la transcendance. Viola écrit que " Chott el-Djerid est le nom d'une vaste lac salé dans le désert du Sahara tunisien où les mirages ont toute probabilité de se former dans le soleil de midi.

© www.champlibre.com



Le triangle d'incertitude

Suite pour paysages maritimes...

(1996) 30'

Réalisation musicale Cécile Le Prado dans les studios de l'Ircam

Expertise scientifique (Spat®) : Jean-Marc Jot

Assistant musical : Gilbert Nouno

Conseil mixage mastering : Frédéric Prin

Assistants prises de son : Mar Pazos Oviedo, Christian Dubet

Edition phonographique

L'installation sonore *Le Triangle d'incertitude* est une production de Clameurs, production déléguée et diffusion "l'autre rive".

Coproduction : Centre National Dramatique et Chorégraphique Le Quartz de Brest, Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette. Avec l'aide de l'AFAA (Association française d'action artistique), de Audio 33 - Amadeus Concept.

Imaginez la côte vue de l'océan Atlantique. Il y a ces lieux que vous reconnaissez, lointains et familiers : les phares, les caps, les repères ancestraux, et aussi les petits riens, les lieux plus familiers, une maison, un trait sur une falaise, et enfin ce petit pincement que ressentent les marins qui rentrent au port après un long voyage. Ces lieux porteurs de mémoire et de reconnaissance se nomment des amers.

Maintenant, fermez les yeux pour laisser toute la place à l'univers des sons. Imaginez-vous au milieu de l'Océan, cher chant des repères, des amers sonores. Peu à peu, trois directions se dessinent et les trois axes forment le triangle d'incertitude. Au nord-ouest, le Fastnet, au Sud le Cabo Finisterre et à l'est, Le Conquet, la pointe de la Bretagne

Des sons du paysage, vent, vagues, le littoral, se mêlent à ceux de la si gnalétique maritime, phares, bouées, radios, et puis les ports, les docks, les caisses qu'on ripe, les cornes de brume. Il y aussi les phares, les oiseaux de mer, la criée, toute l'âme sonore de chaque lieu qui se déploie, et, pour un instant, vous savez où vous êtes.

Cécile Le Prado a enregistré les voix des paysages maritimes. Et puis, au cours d'un patient travail de transformation, elle est passée du sonore au musical, creusant dans la masse des informations pour en extraire l'identité musicale de chacun de ces trois lieux, de ces trois amers.

Ainsi Le Triangle d'incertitude est une installation musicale au cœur de laquelle vous allez voyager. Cécile Le Prado vous appelle ainsi à rejouer le drame du voyageur immobile, éveillé sur la tempête endormie, et, comme le poète, à entendre plus loin que l'horizon.

Michel Thion

CÉCILE LE PRADO

compositrice

Née le 28 janvier 1956.

Réalisation d'installations sonores avec pour préoccupation la mise en espace des paysages/ fictions sonores reconstitués en trois dimensions ainsi que l'immersion des visiteurs dans ces installations. Réalisation de partitions sonores et musicales pour des films de fictions et des documentaires.

Compositrice associée au Centre National de Création Musicale CESARE.

Collaborations successives avec l'INA-GRM (Groupe de recherche musical de l'Institut National de l'Audiovisuel), puis depuis 1993 avec l'IRCAM (Institut de Recherche et de Création Acoustique et Musique).

Maître de conférences associée au CNAM (Conservatoire National des arts et Métiers).

Membre du CEDRIC (Centre d'Etude et de Recherche en Informatique du CNAM).

Responsable de la spécialité "Conception sonore" de l'ENJMIN (Ecole Nationale des Jeux et Médias Interactifs Numériques).

En 1996 : Prix Imagina Monaco. Composition musicale et sonore pour l'image de synthèse SACEM, CST, CNC. Film *Bruges* de Christian Boustani

En 2002 : Prix du Festival du Court Métrage Clermont-Ferrand. Création sonore - SACEM, CST, CNC. Film *Le conte du Monde Flottant* d'Alain Escalé (Grand prix Imagina 2002)

Edition phonographique :

Le Triangle D'Incertainitude / Ircam, Centre Georges Pompidou

Le Triangle D'Incertainitude / CESARE

du 16 au 22
novembre 2009 — fête de la science

du 21 au 23
janvier 2010 — semaine du son

du 3 au 5
février 2010 — les littérales

du 17 avril au 1er
mai 2010 —

festival
les
musiques

**prochains
événements**



CENTRE NATIONAL DE



CRÉATION MUSICALE

DIRECTION : RAPHAËL DE VIVO

L'ATELIER/STUDIO GMEM

16, RUE DE CASSIS - 13008 MARSEILLE

TEL. 04 96 29 60 10 / FAX : 04 96 20 60 19

EMAIL : GMEM@GMEM.ORG

TARIF UNIQUE : 4 EUROS

ACCÈS

METRO PERIER

BUS 21, 415

PARKING PRADO-PERIER (ALLÉES TURCAT-MERY)

N° LICENCE D'ENTREPRENEUR : 2-109872

+ D'INFOS

WWW.GMEM.ORG



GRAPHISME : CLAIRE LANURE AVEC A